

# Le 25 centimes Semeuse camée de 1907, n° 140 du catalogue Yvert



Il est vain d'étudier en quelques pages ce timbre qui a fait l'objet de nombreux articles et à qui sont consacrées près de cent pages dans l'ouvrage de référence "*Les Timbres-Poste au Type Semeuse camée de 1907*", de Jean Storch et Robert Françon. Les spécialistes comprendront donc qu'il me soit impossible d'en détailler ici toutes les particularités.

J'espère que ces lignes donneront envie à des philatélistes de se lancer dans la recherche des divers aspects de ce timbre passionnant. Les multiples emplois de cette valeur ne sont pas présentés ici, les tarifs seront les guides des chercheurs.

Le 25 centimes Semeuse camée bleu, remplace le 25 centimes Semeuse ligné, qui remplaçait lui-même le 25 c Mouchon, également bleu. La couleur bleu foncé est celle préconisée par le congrès de l'Union Postale Universelle de Washington de juin 1887 pour les lettres du premier échelon de poids à destination de l'étranger, raison de l'abandon de cette couleur pour le timbre affranchissant la lettre simple dans le régime intérieur qui était bleu depuis 1850.

Le timbre à 25 centimes est d'abord dévolu à l'affranchissement des lettres simples pour certains pays étrangers, jusqu'à 15 grammes, au tarif 1 du 1<sup>er</sup> janvier 1879, puis pour tous les pays étrangers à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1881.

Cette Semeuse est présente dans les bureaux de Poste à partir de fin juin 1907. Elle est supprimée par arrêté du 27 juillet 1925, mais continue à servir jusqu'en 1927.

Ce 25 c est d'abord imprimé en typographie à plat, en feuilles de cent cinquante avec millésimes. Dès sa parution, il est bleu très foncé, certaines nuances carrément bleu noir avec parfois des reflets métalliques. Début février 1916, l'Administration des Postes décide d'en modifier la couleur, elle devient bleu clair.



À cause de la guerre, il est imprimé sur papier GC<sup>1</sup> (Grande Consommation) de 1917 à 1920.

<sup>1</sup> Papier de qualité inférieure, donc moins cher, le haut et le bas des feuilles portent les lettres GC. Les postiers doivent les utiliser en priorité.



Le 1<sup>er</sup> avril 1920, le tarif de la lettre simple intérieure, jusqu'à 20 grammes inclus, passe à 25 centimes et rejoint celui de la lettre du premier échelon de poids, 15 grammes, pour l'étranger. De ce fait, son emploi devient beaucoup plus important. Le premier échelon de poids dans le régime international passe à 20 grammes le 1<sup>er</sup> mai 1920.

Des roulettes sont mises à la disposition des maisons de commerce. Elles sont d'abord imprimées en typographie à plat en 1920. Il en existe une feuille conservée au Musée de La Poste. Fin 1922, avec l'apparition d'une nouvelle technique d'impression, les roulettes sont imprimées en typographie rotative en rouleaux de six cents ou mille deux cents timbres.

<p>En 1924, des feuilles de cent timbres pour la vente au public apparaissent, elles sont imprimées en rotative, l'impression des feuilles à plat est définitivement arrêtée.</p>		<p>Le coin inférieur droit de la feuille est dénommé « coin daté » par les philatélistes car il porte la date de l'impression.</p> <p>Les parallélogrammes, dans le bas de la feuille, sont caractéristiques de l'impression rotative.</p>
---	--	--

Le 25 c est également imprimé sous forme d'entiers dès 1920 : cartes lettres et enveloppes de divers modèles.



Enveloppe



Carte lettre

Des carnets de 20 timbres sans publicité et avec des couvertures comportant des indications postales sont émis en 1920.

Ils sont imprimés en typographie à plat, les couvertures sont agrafées. Ces couvertures portent d'abord des informations postales, puis apparaissent diverses publicités en 1921. En 1923 de la publicité est imprimée sur les bords de feuilles des timbres.



Carnet de vingt timbres avec publicité © Musée de La Poste

En 1925, les Grands Magasins du Louvre font fabriquer pour leur publicité des carnets de dix timbres, qu'ils distribuèrent à certain de leurs clients. Le tirage est très faible.

Ce 25 centimes, au cours de sa longue vie, est employé pour les Cours d'Instructions des PTT, il est donc surchargé ANNULÉ en 1911 puis en 1923. En 1925, c'est le mot SPECIMEN qui est apposé, toujours en typographie à plat, il perd ainsi tout pouvoir d'affranchissement. Les carnets et les entiers postaux sont transformés de la même façon.

		
Annulé 1911, bleu foncé	Annulé 1923, bleu	Spécimen 1925 bleu clair

En 1923, des carnets furent surchargés ANNULÉ pour les cours d'instruction des PTT.



Le tarif de la lettre simple pour l'étranger, jusqu'à 20 grammes est élevé à 50 centimes à partir de 1<sup>er</sup> avril 1921. Le 25 c Semeuse camée reste utilisé pour la lettre du premier échelon de poids, dans le régime intérieur, jusqu'au 15 juillet 1925, date à laquelle, du fait d'un changement des tarifs intérieurs, il devient une valeur d'appoint. Son emploi seul devient beaucoup moins fréquent, il est utilisé pour les imprimés à partir du 1<sup>er</sup> février 1926 et disparaît en février 1927.

En 1926, deux changements de tarifs pour les imprimés conduisent l'Administration à émettre des préoblitérés. La surcharge est d'abord imprimée en typographie à plat, sur des feuilles de timbres préalablement imprimées en typographie rotative, puis, à partir d'août 1926, la préoblitération est imprimée en rotative en même temps que les timbres.

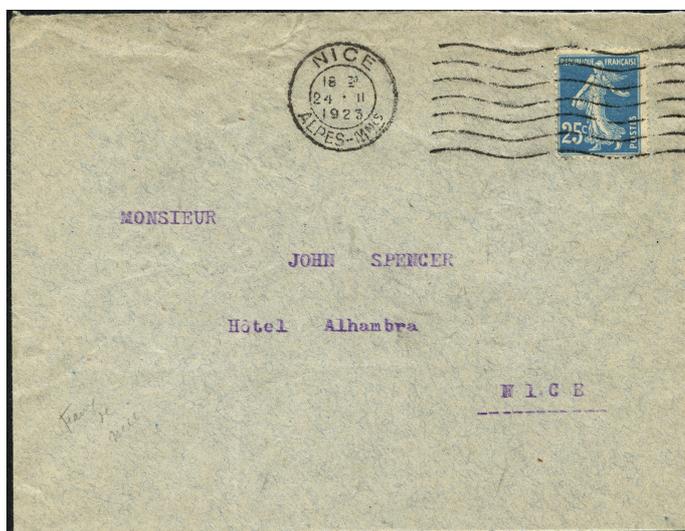
	<p>Les surcharges à plat sont fines et bien marquées.</p> <p>Les surcharges rotatives sont grasses et moins nettes.</p>	
<p>Surcharge imprimée à plat</p>		<p>Surcharge imprimée en rotatif</p>

Voir: <https://www.philatelie.expert/single-post/2018/07/04/A-plat-ou-rotative->

Après la guerre de 1914 1918, certains métaux faisaient défaut, en particulier le cuivre, nécessaires à la fabrication des pièces de monnaies inférieures au Franc. Des timbres-poste furent employés en guise de petite monnaie. Rapidement, ces timbres se détériorant, on employa des pochettes translucides, puis au premier trimestre 1920, un industriel inventa le système des capsules avec une face en fer blanc pouvant recevoir une publicité, l'autre face étant transparente et laissant apparaître le timbre. Le 25 c Semeuse fit partie des quelques valeurs en cours qui furent ainsi employées (dénommées timbres monnaie par les collectionneurs).



Une autre des particularités de ce 25 c, est l'existence de faux pour servir. Deux fabrications différentes ont été identifiées. La première daterait de 1913, et on n'en connaît que fort peu de choses. La seconde est plus commune, c'est le "faux de Nice". Il se trouve assez facilement neuf, par contre, de nombreuses lettres affranchies avec ce faux ne sont que des falsifications ; elles n'ont jamais circulé et ont été fabriquées bien postérieurement, les oblitérations sont soit fausses, soit apposées avec des timbres à date truqués, la plus grande méfiance est donc de mise.



Ce faux est attribué à Paul, le redoutable faussaire qui est connu pour les imitations de timbres de l'émission de Bordeaux en particulier

Faux de Nice ayant servi

Comme la plupart des timbres d'usage courant imprimés sur de longues périodes, avec des tirages importants, il existe pour ce 25 c un certain nombre d'accidents d'impression (appelés à tort « variétés » par les philatélistes).



Ces « variétés » peuvent se produire au moment de l'impression proprement dite : excès d'encre, corps étranger sur la planche avant encrage, griffure d'un cliché, excès d'encre, etc. Elles peuvent être plus ou moins visibles.

Les défauts de dentelure affectent en générale les impressions à plat, décalage ou pliage de la feuille, ils sont généralement très spectaculaires.

L'impression sur raccord est typique de l'impression rotative ; a feuille ainsi imprimée devrait être rebutée, certaines ont échappées à la vigilance du contrôle.



Bloc de huit timbres d'une feuille fautée, annulée avant destruction, qui pour une raison inconnue, est parvenu entre les mains d'un collectionneur.

Pour confectionner les divers modèles de planches d'impression, il a fallu avoir recours à différents poinçons de service. Les philatélistes les ont identifiés comme étant des types ou des sous types. Leurs dénominations ne correspondent pas à leur ordre d'apparition mais à celle de leur identification par les chercheurs.

Nonobstant ce qui est décrit ou illustré avec tant de précision dans les catalogues, certains types ne sont pas identifiables à l'unité. Le tableau qui suit a été établi à ma demande. C'est le fruit des travaux de Robert Françon, soigneusement vérifié par Jean Storch, et confirmé par l'examen de multiples timbres. Il est donc inutile de chercher certains types sur des timbres isolés. Ce tableau permettra l'identification. Le critère le plus important étant la forme de la tête du 2. Il existe d'autres minimales différences qui ne sont pas toujours visibles sur tous les exemplaires.

Type	date	Impression	Présentation 1	Présentation 2		Identification
1 A	1907	A plat	Feuille 150	Roulette (1)		couleur
1 B	1921	A plat	Carnet sans publicité			Non identifiable à l'unité
2	1921	A plat	Carnet avec et sans pub			
3 A	1924	A plat	Feuille 150			marges
3 B	1924	Rotatif	Feuille 100	roulette		marges
3 C	1922	Rotatif	Roulette			Non identifiable à l'unité
4	1920	A plat	Carnet sans pub	entiers		

(1) les timbres de feuilles sont bleu foncé, ceux de roulette à plat (1916) sont plus clairs.

Les catalogues reproduisent souvent des dessins qui ne sont que des « reconstructions ». Quand il s'agit d'images, quelles que soient les précautions prises, le résultat imprimé dépend de tellement de facteurs, qu'il faut être prudent. Il est facile de se procurer des timbres bords de feuille et ainsi de se constituer des « références », et pour le type 4, une enveloppe ou une carte lettre.

1A	2	3 A	3 B	4
Feuilles à plat	Carnets sans pub	Feuilles à plat	Feuilles rotatif	Carnets sans pub, entiers
Bleu foncé, bleu clair	Bleu clair			
				
Tête du 2				
				
ped		Hachures du visage		
				
Hachures de la main				